

Marthe de Béthanie

Marthe lui dit : « Je sais qu'il ressuscitera en la résurrection au dernier jour ». Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en Moi, encore qu'il soit mort, vivra ; et quiconque vit, et croit en Moi ne mourra point, à jamais. Crois-tu cela ? » Elle lui dit : « Oui, Seigneur, moi je crois que Tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde » (Jean 11:24-27).

Lorsque Jésus a choisi ses disciples, il a choisi douze hommes dont les antécédents et le caractère variaient. Il y avait des similitudes et des différences dans leurs personnalités et leurs perspectives. Nous en savons beaucoup sur certains, comme Pierre et Jean, d'autres moins et d'autres encore très peu. Jean nous donne un aperçu unique du personnage de Thomas. Thomas a fait preuve d'une attitude très pessimiste lorsque Jésus a décidé de se rendre à Béthanie et a annoncé à ses disciples que Lazare était mort. Il dit : « Allons-y, nous aussi, afin que nous mourions avec lui » (v.16). Il semblait que le désespoir, et non l'espoir, régnait dans son cœur. Plus tard, lorsqu'on lui parla de la résurrection de Jésus, il a fait preuve d'un manque de foi délibérée : « Je ne le croirai point » (Jean 20:25). Mais nous sommes reconnaissants pour ses paroles à Jésus : « Mon Seigneur et mon Dieu » (Jean 20:28).

Le point de vue de Thomas contraste avec celui de Marthe, la femme au grand cœur qui a accueilli Jésus chez elle (Luc 10:38). Lorsque Jésus arrive à Béthanie, son frère, Lazare, « était dans la tombe depuis quatre jours ». Il semblait que l'occasion de le sauver de la mort était passée depuis longtemps. Beaucoup de gens étaient venus reconforter Marthe et Marie dans leur chagrin. Mais quand le plus grand consolateur était arrivé, Marthe est allée à sa rencontre. Elle l'accueille avec tristesse comme elle l'accueillait avec joie. Dans notre tristesse, il n'y a pas de meilleur endroit où être qu'en présence de Jésus. Elle avait la confiance nécessaire pour épancher son âme à son Seigneur : « Seigneur, si Tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort », et elle a exprimé son espoir en son Sauveur : « Mais même maintenant, je sais que tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera ».

Cependant, Marthe ne comprend pas pleinement la grandeur de la personne du Seigneur. NOUS. W E Vine (dans son Dictionnaire Explicatif des mots du Nouveau Testament), souligne que Martha utilise le mot Grec « aiteo » pour « demander », qui décrit une personne dans une

position inférieure faisant appel à quelqu'un dans une position plus élevée. Il ajoute que Jésus n'a jamais utilisé ce mot lorsqu'il faisait des requêtes au Père. Mais « erotao », un mot utilisé entre personnes sur un pied d'égalité. Jésus a promis à Marthe : « Ton frère ressuscitera ». Marthe croyait en la résurrection future de son frère : « Je sais qu'il ressuscitera en la résurrection, au dernier jour ». En réponse, Jésus déclare la gloire de sa personne au cœur affligé de Marthe. « Moi, je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en Moi, encore qu'il soit mort, vivra ; et quiconque vit, et croit en Moi ne mourra point à jamais. Crois-tu cela ? » Marthe, qui rappelle Pierre à Césarée de Philippe, confesse librement sa foi en Jésus : « Oui, Seigneur, moi je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde ».

La compréhension qu'avait Marthe du Seigneur n'était pas parfaite et elle avait beaucoup à apprendre, comme nous tous. Mais remercions Dieu pour la foi dont elle fait preuve et qui nous enseigne deux leçons importantes. Elle savait où être quand elle avait le cœur brisé. Et la mort n'a pas ébranlé sa foi ; comme Paul, elle pouvait dire : « Je sais qui j'ai cru » (2 Timothée 1:12). Le Seigneur, dans l'amour guérirait son cœur brisé, approfondirait sa foi simple et sanctifierait son service dans la proximité de Lui. Il nous témoigne la même tendresse.

Gordon D Kell